

# Interview Un "businessman golfeur"

*A 30 ans, Tom Wagner est à la tête de plusieurs sociétés et reste un des rares Luxembourgeois à avoir le statut de professionnel de golf.*



## *Cher Tom, tout d'abord, pouvez-vous vous présenter ?*

J'ai 30 ans, je suis luxembourgeois, je suis associé dans une entreprise spécialisée dans la promotion immobilière, et je suis également administrateur de plusieurs sociétés au Grand-Duché.

## *Comment avez-vous découvert le Golf ?*

Mon premier pas sur les greens a eu lieu par hasard, en 1991, à 11 ans lors de vacances aux Etats-Unis. Puis dans la même année, le Kikuoka Golf Club a ouvert et toute ma famille s'y est inscrite. J'ai alors eu l'occasion de jouer régulièrement.

## *Quel a été le déclic ?*

L'école de golf était dirigée par Michel Phal qui m'a donné l'envie de jouer et qui m'a entraîné assidûment. Dès 1992, j'ai obtenu le hcp 36, synonyme d'accès au parcours et j'ai dès lors délaissé mes autres hobbies (football, basket et badminton) pour me consacrer au golf : en trois ans, j'étais hcp 3.

## *Quelle a été la suite logique de cet apprentissage ?*

Après avoir acquis ce niveau de 1ère série, j'ai gagné six titres nationaux en juniors, quatre en hommes et trois en équipes avec le Golf de Belenhoff que j'ai rejoint en 1999. J'ai de plus, participé à

bon nombre de championnats internationaux amateurs en Europe et mon hcp était de +2,5 en 2000. Je suis alors parti à l'académie David Leadbetter de Montpellier Massane pour progresser et stabiliser mon jeu. Puis, je suis passé pro en 2003 et j'ai joué plusieurs tournois du Challenge Tour et du Alps Tour où j'ai passé quelques cuts, mais j'ai finalement échoué aux qualifications du Tour Européen.

## *Votre carrière pro s'est donc arrêtée ?*

Non, j'ai décidé de tenter ma chance aux Etats-Unis sur le Gateway Tour où là aussi la concurrence et le niveau de jeu sont énormes. Après deux saisons où j'ai eu le bonheur de côtoyer les Nicklaus, Palmer et consorts qui résidaient comme moi à Palm Beach en Floride, je n'ai pas eu le déclic pour accéder au PGA Tour.

## *Que s'est-il alors passé ?*

Vu que je n'avais pas délaissé les études et que j'avais acquis une solide formation de management, j'ai décidé de rentrer au Luxembourg pour m'investir dans l'immobilier et les nouvelles technologies.

## *Etait-ce une déception ?*

Pas du tout. Mon expérience de pro m'a fait découvrir d'autres cultures et d'autres modes de vie.

## *Pourquoi avez-vous gardé votre statut pro ?*

Cela me permet de jouer occasionnellement des tournois de haut niveau comme des pro-ams. Et je ne désespère pas retenter un jour l'aventure des qualifications du Tour Européen si mes affaires m'en laissent le temps.

## *Qu'est-ce que le golf peut apporter dans le monde du business ?*

A titre personnel, ce sport permet d'évacuer le stress du travail tout en restant dans un environnement de challenge. Au niveau professionnel, le golf est un superbe outil de communication pour une entreprise mais aussi un milieu privilégié pour rentrer en contact avec des partenaires ou des clients.

## *Vous conseillerez donc le golf à tout chef d'entreprise ou décideur ?*

Absolument. D'une part au niveau de la pratique mais aussi pour communiquer auprès d'un public choisi ou encore pour organiser des actions de bienfaisance.

## *Quel est votre meilleur souvenir de golf ?*

Une partie privée avec Jack Nicklaus et Arnold Palmer : un moment inoubliable.

## *Quel est votre parcours préféré au Luxembourg ?*

Cleraux : pour son environnement magnifique, le challenge proposé par le parcours et la bonne ambiance qui y règne.

## *Et dans le monde ?*

Gleneagles en Ecosse : un endroit sublime avec deux parcours exceptionnels.

## *Dernière question : le golf deviendra sport olympique en 2016. Essayez-vous de représenter le Luxembourg aux J.O. ?*

Ce serait un challenge excitant. Tout dépendra du système de qualifications. ■

**Arnaud L.**